

ANNEXE 8. EFFETS SONORES : CARACTERISTIQUES, EVALUATION PAR RAPPORT AUX CONDITIONS GENERALES D'EXPLOITATION, MESURES DE PREVENTION

8.1. NIVEAUX SONORES A L'EMISSION

L'exploitation d'une centrale à béton entraîne des émissions sonores ponctuelles, souvent limitées à moins de 20 % du temps de travail.

En effet, la centrale ne travaille que très rarement à 100 % de ses capacités (120 m³ / heure dans notre cas). Pour donner un ordre de grandeur, la production des dernières années était de 20.000 m³, soit environ 100 m³ par jour en moyenne.

Si la capacité théorique est de 120 m³/h, la capacité pratique ne dépasse guère 80 m³/h (interruptions de production entre camions demandant une production différente, impact des commandes de petits volumes). Pour produire 20.000 m³/an, la centrale fonctionne réellement 250 heures.

L'émission sonore est donc limitée aux temps de production, ainsi qu'en fin de journée, lorsque les camions et le malaxeur sont au rinçage.

En revanche, la carrière dans laquelle est implantée le projet génère des émissions sonores continues, au niveau des concasseurs et des cribles.

Les émissions sonores sont par ailleurs forcément limitées aux tranches horaires d'ouverture de la centrale : de 6 h 30 à 15 h du lundi au vendredi en général ; production quelques fois prolongée en soirée jusque 18 h en cas de gros chantier à approvisionner (dalles d'usine, voirie en béton armé continu, massif de fondation d'éolienne...). On ne peut étaler le coulage de tels ouvrages sur 2 journées !

Jamais de production le samedi, et maximum 200 jours d'ouverture par an du fait de la fermeture :

- durant les congés officiels du secteur de la construction (2 semaines en fin d'année + 3 semaines en été)
- environ 5 jours fériés (hors week-end)
- durant les périodes de gel intense.

8.2. NIVEAUX SONORES A L'IMMISSION

La centrale visée par la demande a été autorisée en 2005, avec des conditions d'exploitation en matière de bruit "non précisées" selon notre lecture. Le tableau 1 de l'AGW "conditions générales d'exploitation" du 04-02-2002 lui sont donc applicables, et rappelées à la page suivante.

Concrètement, dans un rayon de 500 mètres autour de la zone industrielle, le bruit particulier (= dû à l'établissement) doit être inférieur à 55 dB(A) de 7 h à la fermeture, et de 50 dB(A) entre 6 h et 7 h.

**TABEAU 1. — VALEURS LIMITES GENERALES DE NIVEAUX DE BRUIT APPLICABLES A UN
ETABLISSEMENT CLASSE**

Zone d'immission dans laquelle les mesures sont effectuées		Valeurs limites (dBA)		
		Jour 7h-19h	Transition 6h-7h 19h-22h	Nuit 22h-6h
I	Toutes zones, lorsque le point de mesure est situé à moins de 500 m de la zone d'extraction, d'activité économique industrielle ou d'activité économique spécifique, ou à moins de 200 m de la zone d'activité économique mixte, dans laquelle est situé l'établissement	55	50	45
II	Zones d'habitat et d'habitat à caractère rural, sauf I	50	45	40
III	Zones agricoles, forestières, d'espaces verts, naturelles, de parcs, sauf I	50	45	40
IV	Zones de loisirs, de services publics et d'équipements communautaires	55	50	45

Si le bruit du fonctionnement de la centrale est très perceptible dans son environnement immédiat, il est par contre "couvert" par celui de la carrière dès qu'on s'en éloigne.

Les niveaux sonores à l'immission de cette dernière ont été évalués par l'auteur de l'étude d'incidences visant sa demande d'extension : elles respectaient les valeurs limites. Dès lors, qui peut le plus peut le moins, et l'on peut déduire le respect des mêmes valeurs limites par FAMENNE BETONS.

8.3. MESURES DE PREVENTION

Les mesures de prévention prises pour limiter le bruit, nonobstant le respect des valeurs limites légales, sont les suivantes :

- Bardage intégral de la centrale, principalement pour des raisons esthétiques et d'isolation thermique (permettre la production sans problème par temps de gel léger) : cela limite aussi la transmission du bruit du malaxeur, du compresseur d'air et des vérins pneumatiques ;
- Chargeur articulé disposant d'une alarme de recul type "cri du lynx" ;
- Le choix fait en 2005 d'une centrale pouvant paraître surdimensionnée par rapport au marché local lui permet de fonctionner moins longtemps (il faut savoir que le camion-mixer qui se fait charger doit faire tourner son moteur à haut régime durant tout le chargement !).